

PROJECTION D'UNE RENAISSANCE

2034.

La Berge, tel une relique, garde en elle les stigmates de ses vies passées. La Berge au service de l'industrie n'est plus, mais elle ne cherche pas à nier ce passé sulfureux. Elle le chérit et le préserve comme une épreuve indispensable qui a forgé qui elle est aujourd'hui.

Ce passage, certes contraint, est à l'origine de ses blessures comme de sa force, de son assèchement comme de son épanouissement, de ses peines comme de son allègresse, de son agonie comme de sa renaissance.

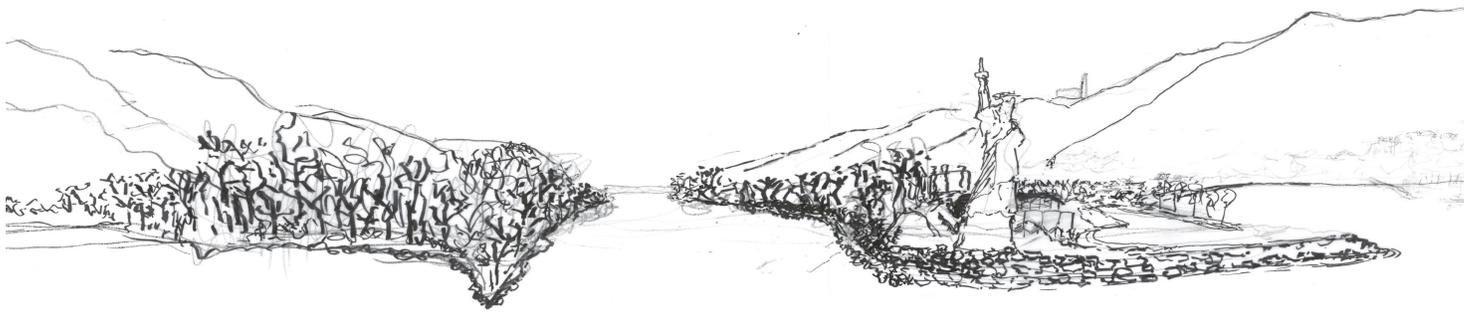
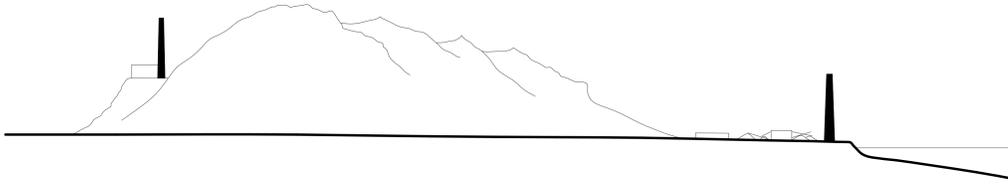
Cette langue de terre est désormais au service de la communauté. Jadis privée et inaccessible, elle devient un endroit de rencontre, de partage, de contemplation.

Ce lieu singulier nous transporte vers un ailleurs où toutes choses a sa raison d'être et son importance. Un ailleurs où le « un » sert le « tout ».

Ainsi, le site est parsemé d'innombrables interventions ponctuelles, paysagères ou bâties, qui répondent à une même logique. Elles cherchent toutes à résonner avec un contexte plus ou moins proche, à l'échelle du site ou du territoire.

Ainsi, des percées visuelles sur la rive gauche du Rhône cherchent à tisser une relation avec la berge droite et sa réserve naturelle des Grangettes, tout comme l'élément haut communique avec la cheminée de Chavalon en répondant à un contexte beaucoup plus lointain.

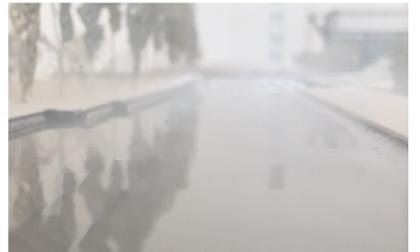
Le phare, tout comme le reste, contribue pleinement à l'ensemble puisqu'il légitime le site et lui fournit un repère géographique fort. Il ne cherche pas à concurrencer le contexte, mais à affirmer sa position en tant que site incontournable d'une part. Et surtout, il permet de révéler l'importance du Bouveret dans la navigation sur le lac Léman.



- ESQUISSES -



- INTERVENTIONS | SCHÉMA -



- STORYBOARD -